

Il est question de deux familles dans les lectures de ce jour. La deuxième, sans surprise, est celle que forment Joseph, Marie et Jésus. La première c'est la famille des croyants. Juifs dans la première lecture, Chrétiens dans la deuxième.

Ben Sira s'adressait à ceux qui lisaient ou écouteaient ce que nous appelons l'Ancien Testament, donc à des Juifs. La relation en question est celle qui va des parents vers les enfants et inversement. Notion importante puisqu'on est Juif de mère à enfant.

Il écrivait : "*Même si l'esprit de ton père l'abandonne, sois indulgent, ne le méprise pas, toi qui es en pleine force*". Ces recommandations, afin de rester juste aux yeux de Dieu, datent d'il y a 2200 ans mais restent d'actualité. Le but n'est pas d'être humain sinon il n'y aurait pas besoin de ces recommandations, elles viendraient naturellement à chaque être humain. Il s'agit bien de rappeler la règle à tenir au sein de familles dont les relations sont parfois tumultueuses, conflictuelles, séparatrices. Des familles comme il y en a tant, les Juifs n'échappant pas à la règle. Mais pour eux (et donc pour nous) ce genre de texte met les choses au point : toute autre attitude serait déplaisance aux yeux de Dieu et ferait de son promoteur un mauvais croyant. Qu'il se le tienne pour dit ! Là où les incroyants se donnent leurs propres règles et (au besoin) en changent à mesure de ce qu'ils vivent, les croyants acceptent librement de suivre les règles que Dieu leur donne, leur rappelle au besoin. Règles immuables, valables donc tout autant il y a 2200 ans qu'aujourd'hui.

Saint Paul fait le même genre de recommandations pressantes. Mais cette fois ci il ne s'agit pas seulement de la relation parents-enfants, mais également de la relation époux-épouse. C'est logique puisque le baptême nous rend enfants de Dieu et donc frères et sœurs les uns des autres. Tout comme Jésus, Paul parle donc de la relation qui doit exister entre frères et sœurs dans la foi, le fameux "les uns les autres" de Jésus. Nous sommes passé d'une relation par le sang parents-enfants à une relation par l'Esprit : époux, épouse, enfants. D'ailleurs le début de son intervention n'est pas adressé à des couples en particulier mais à tous les Chrétiens. Ce n'est que lorsqu'il entre dans le détail qu'il évoque les relations familiales qui sont pour lui illustration particulière de ce qu'il vient de dire d'une manière plus générale.

Paul reste dans la vision juive du couple, celle de l'Alliance : l'homme est signe de Dieu, la femme du peuple, l'enfant le fruit de la bénédiction de l'accord entre les deux précédents. Ainsi l'homme doit-il aimer son peuple, le peuple lui être soumis (autrement dit mettre ses pas dans ceux de Dieu) et l'enfant fidèle et obéissant pour que le peuple de Dieu grandisse sans perdre aucun de ses enfants. La famille est à l'image de la relation entre Dieu et son peuple et de la fécondité de cette relation comme le concevaient les Juifs. Cette image changera ensuite en parlant de l'union du Christ et de l'Eglise, alliance féconde également. Mais (quoi qu'il en soit de l'image que chacun renvoie) chaque couple est toujours signe de plus grand que lui-même comme le disent les bénédictions nuptiales utilisées lors du mariage qui insistent sur le fait que le couple est signe et image non pas simplement de l'amour qui pourrait être fluctuant mais de l'Alliance éternelle.

Et puis nous avons la sainte famille elle-même. Elle est sainte à la fois par la grâce de Dieu qui est "à l'origine de toute sainteté" mais également parce qu'elle suit le chemin que Dieu lui indique. Indications par songes et apparitions angéliques en l'occurrence qui leur enjoignent de prendre le chemin qu'ils n'avaient pas eu pour projet de prendre. Vous m'avouerez, qu'en particulier à l'époque, tous ces déplacements n'étaient pas de nature à aider à élever sereinement un enfant !

Leur sainteté, la nôtre aussi, est dans l'obéissance c'est pourquoi il y a autant de réticences à la sainteté ! Nous sommes peu enclins à être obéissants, ne serait-ce que parce que notre ego met à néant tout autre chemin qui n'est pas le nôtre, y compris celui que Dieu nous propose. Ceci dit il ne nous est pas juste demandé d'admirer cette sainte famille mais de l'imiter. C'est dire si à la base de la vie de chaque couple il doit y avoir une foi commune et forte qui le conduira là où d'autres n'iront pas. Pas toujours sur les chemins les plus confortables mais toujours sur les chemins du témoignage dont d'autres ont besoin pour les fortifier. Rappelons-nous que les couple sont signe et image comme à chacun on doit rappeler qu'il est à l'image de Dieu. Nous sommes dépassés par la grâce de Dieu.